

Les Pieds Nickelés à La Manufacture

Une vadrouille pour petits et grands

Créées en 1905 par Louis Forton, les aventures rocambolesques des Pieds Nickelés ont marqué l'enfance et la mémoire de bien des générations, sans prendre une ride. C'est à l'invitation de la « Compagnie du chemin creux » que ces mousquetaires de la filouterie ont accepté de quitter les pages jaunies des illustrés d'antan pour, quelques heures, reprendre corps et vie dans un original castelet installé, à cette occasion, dans la petite salle de La Manufacture.

C'est un chouette vieux tacot peint en vert, une vieille guimbarde qui a la couleur de l'espoir, les roues de la fortune mais qui permet surtout de changer rapidement d'horizon quand la poufaille se fait un peu trop pressante et que résonnent les bruits métalliques des menottes et autres portes de cachots. C'est dans ce décor accessoire que les trois aminches volent d'aventures en aventures, pour aller d'un fric-frac en

Vénétie jusqu'aux plus hautes marches de la République. Escroqueries au mariage, tripotages électoraux et magouilles politiciennes, tout est bon pour s'en mettre plein les fouilles. Làs, cette histoire a une morale, et nos très compères devront quitter fissa et sans un rond cette bonne vieille ville de Pantruche où il était si bonnard de taper le carton, pépère, en sifflant son muscat.
En adaptant et mettant en

scène cette vadrouille pour marionnettes, Jeanne Vitez et Grégoire Caillès ont su restituer l'esprit de l'époque, son argot, les refrains des titis et les airs de bal musette. Aristocrates de la cloche, roublards et habiles, franchouillards dans l'âme, les personnages de Louis Forton sont restés ces bulles d'oxygène, au parfum un peu anar; caricatures d'un début de siècle où « la belle époque » ne l'était pas tout-à-fait pour tout le monde.

Dans cette bagnole qui s'ouvre et nous emporte, des marionnettes de bois et de chair évoluent dans des décors astucieux et colorés. Trois comédiens-manipulateurs, virtuoses, offrent une heure d'un spectacle qui sait, chose rare, allier l'émerveillement de l'enfant au plaisir gourmet des plus grands.

B.J.